

L'actu du 27 avril au 11 mai 2021

« Par les adhérents, pour les adhérents »



Le dessert atayef, sorte de pancakes fourrés d'halloumi (un fromage), a toute sa place sur les tables jordaniennes pendant le Ramadan.

La correspondance d'Émeline Blandin.

Des associations, dont AGIRabcd, se fédèrent : le CASBC représente aujourd'hui 7 000 adhérents.

Domaines et réseaux : les actions France se réorganisent.

Covid : une catastrophe mais, quand même, des « bienfaits » collatéraux.

Tout savoir sur le Markethon : les explications de Jean-Claude Fauré.

Le Liban, il y a 50 ans : un éblouissement.

Congo : le triste sort des Pygmées.

Covid : la Géorgie, un pays à la peine.

International : des fauteuils roulants à destination de l'Algérie. Un projet dans l'Hérault.

La force tranquille d'une délégation aux multiples initiatives originales : focus sur le Gard.

Nord : l'interview du nouveau délégué, Marc Demeulemeester.

Brèves de délégations : France, Charentes, Touraine, Rhône, Eure-et-Loir.

Brèves de délégations : Ille-et-Vilaine.

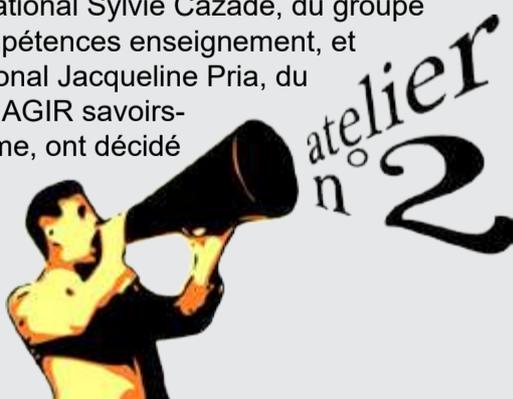
B.O.C. : si vous passez à la télé, derniers conseils.

Des dromadaires pour calculer une circonférence ? L'Histoire selon Maxime Jacquet.

CO-WORKING

AGIRabcd prend le chemin de l'enseignement à distance

Les demandes d'intervention en France (soutien scolaire, français sous toutes ses formes), et de missions à l'étranger ne diminuent pas, bien au contraire. En attente d'un retour en présentiel, des fonctionnements à distance ou hybrides se mettent en place. Les équipes d'animation concernées, à l'international Sylvie Cazade, du groupe de compétences enseignement, et au national Jacqueline Pria, du réseau AGIR savoirs-illettrisme, ont décidé d'unir leurs forces.



Une formation en présentiel

Un groupe d'adhérents motivés est actuellement sollicité par un audit Googleform, pour faire un premier état de ses compétences, ressources et besoins, en vue d'une mutualisation tant technique que pédagogique. Cette étape devrait être suivie de la constitution de binômes ou trinômes pour échanger et partager, avec la perspective d'une formation-regroupement en présentiel avec un spécialiste/expert en septembre 2021.

Ecrivez-nous si vous souhaitez rejoindre le groupe.

Jacqueline Pria – Sylvie Cazade
ead.agirabcd@gmail.com

Une coordination d'associations

AGIRabcd, ECTI et OTECI ont créé le 12 septembre 2019 la Coordination des Associations de Seniors pratiquant le Bénévolat de Compétences (CASBC).



La CASBC contribue à représenter, tant en France qu'à l'étranger, chaque fois que nécessaire, ses adhérents. Qu'il s'agisse du développement ou de la promotion de leurs actions communes auprès des institutions et organisations publiques et privées ayant un intérêt dans ces actions.

La CASBC n'a pas vocation à remplacer les associations membres dans leurs activités respectives, d'intervenir ou d'entraver leurs actions. Elle respecte un principe de non-ingérence vis-à-vis des affaires qui sont propres aux associations et ne concernent qu'elles.

7 000 membres

C'est donc une structure de coordination entre les associations membres. EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise) vient de rejoindre CASBC portant à environ 7 000 le nombre de retraités bénévoles concernés.

La première action de CASBC a été d'adhérer au Mouvement Associatif. Ce mouvement regroupe environ 60 % des associations françaises et a un poids important auprès des pouvoirs publics. Être membre permet de participer aux échanges pour défendre les retraités bénévoles et d'avoir des contacts réguliers avec les autres grandes associations nationales.

Une action commune à Lyon

Toute action commune entre les associations membres peut être hébergée chez CASBC. Actions concrètes, formation, prospection commune. Représenter 7 000 bénévoles avec des profils complètement différents est un atout auprès de donneurs d'ordres importants.

Actuellement, les trois associations fondatrices travaillent ensemble à Lyon sur un projet de parrainage, dans le cadre européen Erasmus+. Le projet prenant de l'ampleur, il demande à être structuré, sous l'égide de CASBC.

Jean Pédelaborde, Président d'AGIRabcd

Une cure de jouvence

Les actions France se réorganisent et en appellent aux bonnes volontés.



Depuis trente ans, c'est un défi permanent que d'établir un état national des activités France : elles sont aussi diverses que le sont les territoires où elles se déploient et, localement, les partenaires et les bénévoles.

Cette « consolidation » repose sur une structuration en quelques grands domaines d'activité (aujourd'hui : emploi, mobilités, santé et lien social, savoirs fondamentaux). Dans chaque domaine, des actions voisines sont réunies en « réseaux thématiques » animés par une équipe qui soutient ces actions, les diffuse, les valorise et forme les adhérents concernés. En parallèle, une base de fiches des actions France est renseignée par les délégations et fournit à tous un descriptif fin de l'existant.

Arrêt sur image

Si vous avez lu la newsletter du 15 mai 2020 et celle de mars 2021, vous savez déjà tout des

réseaux thématiques et de la saga des Fiches action! Alors quoi de neuf?

La pandémie a permis un « arrêt sur image » salubre.

Au fil du temps, des actions et des réseaux étaient apparus, le Numérique en est un exemple. D'autres avaient évolué, rendant certains intitulés « historiques » inadaptés. Par ailleurs, une investigation collective des fiches actions a révélé des incompréhensions et des bizarreries dans la manière de les renseigner. Un petit « toilettage » s'imposait!

Domaines et réseaux

Ce fut même une cure de jouvence!

La voici désormais presque achevée : quatre grands domaines rassemblent une douzaine de réseaux thématiques aux contours mieux définis, en totale cohérence avec les fiches action. Reste à s'assurer que les équipes sont bien en place pour faire vivre ces réseaux et pour coordonner ces domaines. On cherche quelques renforts... Si la lecture de cet article suscite une vocation, quelle que soit votre délégation de rattachement, contactez votre délégué-e : il ou elle dispose d'un dossier décrivant les responsabilités à prendre. Il-elle vous dira tout!

Anne-Marie Bardi - Savoirs de base
Patrick Bouillon-Carré- Délégué national



... la pandémie !

Il y a aussi des effets collatéraux - positifs - de la pandémie. Explications.

La pandémie nous a amenés à revoir nos pratiques en matière de contact avec nos adhérents bénévoles. Depuis plus d'un an, nous organisons des visioconférences à un rythme soutenu. Ce n'est pas la panacée, c'est fatigant - pour les participants comme pour les animateurs -, mais ça permet de garder le contact.

Un domaine a particulièrement bénéficié de cette nouveauté, c'est la formation. Traditionnellement, une formation suppose un déplacement physique des participants, que ce soit à Paris ou ailleurs. Sans parler de la question du coût, cela peut en refroidir certains (qui craindraient un déplacement à Paris, ville de tous les dangers!)

Plus digeste que des notices

En visioconférence, on touche plus de monde ; le « public » a pu s'élargir, davantage d'adhérents se trouvent impliqués dans la vie de l'association, même si les échanges via un écran sont limités.

Un exemple récent : nous avons touché une soixantaine de responsables en délégations pour

une formation sur les « accès étendus » dont ils disposent sur Intragir. Jusqu'à présent, ils n'avaient que le support papier d'une notice, indigeste comme toutes les notices.

Enseignement à distance

D'autres « portes ouvertes » se sont tenues sur le travail collaboratif ou sur le numérique. Des réunions de travail sur le nouveau sujet de l'enseignement à distance mobilisent aujourd'hui des acteurs du national et de l'international.

Le stage « Connaissance d'Agir » permet d'accueillir plus largement les participants ; il s'apprête à innover en matière de pédagogie : plus question d'asséner en séance de longs « powerpoint » (que les participants réclament à la fin du stage puis oublient dans un coin). Ils devront travailler à l'avance sur ces documents, et venir au stage virtuel avec leurs questions.

Bernard Pria - Paris-Petite Couronne

AGIRabcd développe une application

Narbonne, Carcassonne, Lézignan : des Markethon gérés par informatique.

Dans l'Aude, nous organisons les Markethon de Narbonne, Carcassonne, Lézignan avec l'aide d'une application informatique développée pour le COMIDER, co-acteur d'AGIRabcd sur ces manifestations. D'où l'idée de développer cette application pour notre compte en tenant compte des spécificités de notre association. Ce développement est actuellement en cours et sa livraison est prévue fin juin, l'application sera disponible en octobre.

Scénarios d'utilisation

Les utilisateurs de l'application Markethon sont répartis en trois catégories :

- les Markethoniens qui récoltent les offres d'emploi et les consultent,
- les responsables locaux qui inscrivent les Markethoniens et rentrent les propositions d'emploi dans l'application,
- le webmestre qui gère l'application.

La magie de l'informatique

Lorsque les Markethoniens reviennent à la fin de la journée de collecte pour remettre les propositions d'emploi, ils reçoivent un code d'accès pour se connecter à l'application et consulter les offres. Ils y accèdent par différents critères : secteur d'activité, qualification demandée, type de contrat, etc. En cliquant sur une proposition, ils obtiennent des informations sur le poste et sur l'entreprise concernée.

Jean-Claude Fauré, Responsable national Markethon



Le Markethon, c'est un rallye de recherche d'emploi solidaire, au cours duquel des équipes de Markethoniens (chercheurs d'emploi) démarchent les entreprises d'un secteur géographique dans le but de collecter toutes les propositions d'emploi.

Ces offres sont rassemblées par des responsables locaux qui les rentrent dans l'application Markethon. Elles sont ensuite mises à disposition des participants de façon exclusive pendant une certaine période. Puis elles seront transmises à Pôle emploi.

Le Liban des années 70 : un éblouissement (2/2)

Un jeune instit' débarque à Beyrouth. « Conquis d'emblée »!



Le Temple de Bacchus sur le site de Baalbek (photo Jacques Coudray)

En 1969, il y a un demi-siècle, un jeune provincial de la France profonde découvrait un pays francophile, francophone, multi-confessionnel, de deux millions et demi d'habitants, dont la capitale était un tourbillon permanent. Comment ne pas être conquis d'emblée par le rythme de vie, le sens de la fête, l'accueil et l'optimisme des Libanais, la tolérance inter-confessionnelle ?

Carlos, Bécaud, Aznavour ...

J'étais loin de Montargis, « la Venise du Gâtinais » ! À ma grande surprise, les cinémas beyrouthins affichaient les derniers films français, le Casino du Liban et le site antique de Byblos accueillait Carlos, Bécaud, Aznavour, mais aussi des solistes de renommée mondiale. Tout ceci sur fond d'une Histoire deux fois millénaire. Le Festival international de Baalbeck, créé en 1956 au milieu de ruines gréco-romaines dignes d'Athènes et de Rome, attirait chaque année un public nombreux venu de l'étranger.

De superbes villages enneigés

Mais les surprises ne s'arrêtaient pas là, à commencer par la beauté des Libanaises, mais aussi la cuisine et les vins, la chaleur des parents d'élèves du lycée franco-libanais, les plages à quelques kilomètres de la montagne et des célèbres cèdres. De superbes villages enneigés l'hiver constellaient la Chaîne du Liban. J'en profitai pour découvrir le ski et la voile.

Bref, ce fut un éblouissement ! Hélas, le ciel s'assombrissait, des tensions surgissaient entre une partie des Libanais et les Palestiniens. Le 13 avril 1975 - j'y étais -, éclatait la guerre civile qui devait durer près de vingt ans.

La suite, la ruine du pays, vous la connaissez...

Jacques Coudray - Paris-Petite Couronne



Les Pygmées ne peuvent plus aller dans la forêt car le « braconnage » est interdit. Ils sont obligés de se sédentariser loin des villages : ils sont considérés comme une sous-population. Ils n'ont rien. Pas d'eau, une nourriture essentiellement basée sur le manioc, pas d'électricité, pas de soins.

J'ai été touché par cette femme et son enfant dans leur campement. C'est vraiment la désolation. Ces huttes - les mogulus - servent d'abri. Les vêtements sur le fil et quelques bidons sont leurs seuls biens.

Daniel Guérin - Pyrénées Orientales

COVID AILLEURS

GÉORGIE

Depuis la démission du premier ministre Guiorgui Gakharia, en février 2021, le gouvernement géorgien semble en difficulté et tarde à prendre des décisions. Après trois mois de fermeture de toutes les institutions non essentielles et des transports en commun, tout a finalement pu rouvrir début mars, bien que les restaurants et bars soient toujours fermés les week-ends. Malheureusement, ce retour à une vie presque normale est accompagné de nouveaux cas positifs de Covid dans le pays et de nombreuses rumeurs prétendaient alors un retour au confinement. Réponse du gouvernement : dix jours de vacances pour tous les Géorgiens.

Kriss Jauze - DCSD - Tbilissi

رمضان كريم

(Ramadan Kareem, Ramadan bienfaisant)

Le soir, Amman s'illumine d'étoiles et de lune pour le premier iftar du Ramadan 2021. Les journées sont calmes mais à la nuit tombée, c'est un vrai ramdam ! La prière du crépuscule (Maghreb) retentit dans la ville, c'est le début de l'iftar. Les enfants jouent dans la rue pendant que les adultes profitent du petit déjeuner (Eh oui, car c'est leur premier repas de la journée). Les musulmans veillent et se restaurent toute la nuit avec des plats traditionnels : mansaf, maglouba, atayef. On fume la chicha, on joue aux échecs, on profite. Le soleil se lève, la prière de l'aube (Fajr) résonne, c'est le début du jeûne. Les journées de ce mois d'avril en Jordanie s'annoncent chaudes, la vie quotidienne ralentie.

Émeline Blandin - DCSD - Amman

Une seconde chance pour des fauteuils roulants

L'Hérault poursuit ses actions de solidarité internationale en faveur des jeunes, de part et d'autre de la Méditerranée, en proposant un nouveau projet vers l'Algérie.



Les partenaires réunis lors de l'acheminement des fauteuils usagés. Photo E2C

AGI Rabcd34 est en partenariat de longue date avec l'École de la Deuxième Chance (E2C) de Montpellier Clémenceau. Après le Cameroun et le Bénin, ce sont 20 jeunes de l'E2C et 20 autres de l'association d'insertion Sidi El Houari (SDH) d'Oran qui vont se mobiliser pour remettre en état des fauteuils roulants usagés. Après réhabilitation, un lot de fauteuils recyclés sera livré en Algérie. Ils profiteront à des personnes en situation de handicap, identifiées par nos partenaires algériens. Les jeunes Montpelliérains seront du voyage et travailleront avec les jeunes d'Oran pour augmenter le nombre de fauteuils à distribuer.

Un double but

Le projet permet aux jeunes de développer de nouvelles compétences réutilisables sur le marché du travail, de se valoriser et de reprendre confiance en eux en menant une action solidaire.

C'est aussi un partenariat pérenne et concret en réciprocité entre les jeunes des deux rives : l'échange se fera dans l'autre sens en 2022.

Les compétences d'AGIRabcd

Ces expériences d'échange sont très riches pour les jeunes Français qui, décentrés, retrouvent un autre point de vue sur eux-mêmes, et sur leur avenir. De même pour les jeunes Maghrébins qui ont souvent une fausse représentation des conditions de vie de la jeunesse en France. L'idée du projet a été soumise par l'association héraultaise GEVE (Grandir et vieillir ensemble). AGIRabcd apporte ses en gestion de projet et en recherche de financement.

Marie Aghina & Catherine Remaury - Hérault

Ils préparent au concours de pompier volontaire

Avec le SDIS 30 (Service départemental d'incendie et de secours) et le centre social Vigan-Braquet, AGIRabcd s'adresse à des jeunes des quartiers.



Les bénévoles du Gard en action. Photo Philippe Pouliquen

Les quartiers, ce sont ceux inscrits dans le champ de la politique de la ville. Les jeunes ont été sélectionnés par un pré-concours ; la formation les prépare au concours 2021 pour le recrutement des pompiers volontaires, ouvert à tous. Cela leur permet d'être plus facilement recrutés. Les pompiers nous ont dit l'importance qu'il y a à compter des gens de ces quartiers dans leurs rangs. C'est un dispositif qui vise à une intégration sociale et professionnelle.

Le lycée Einstein de Bagnols-sur-Cèze

Nous avons terminé auprès des élèves de seconde pro et de BTS les sessions de simulations de recrutement pour la recherche d'un emploi ou d'un stage. La délégation travaille aujourd'hui avec les responsables du lycée sur un module « Mener efficacement sa recherche ». Nous voulons aider le lycéen de bac pro à se connaître, à avoir un projet professionnel, pour qu'il puisse l'exprimer lors d'un entretien. Il apprend à s'informer sur la réalité du marché du travail pour se démarquer des autres candidats. Ce module, qui débutera en novembre 2021, intègre des séances d'information et de préparation des professeurs à ce soutien.

« Camin di Sarsin » à Saint-Paul-les-Fonts

Un vaste espace de garrigue et au milieu, un petit village occitan, qui est en fait un Ehpad. Une « initiation au voyage immobile » est proposée par AGIRabcd 30 grâce aux outils numériques. Les méandres du Tarn, les châteaux de la Loire n'ont presque plus de secrets pour les résidents inscrits à l'atelier, qui entre deux confinements reprennent leurs flâneries immobiles.

Une formation en français et en maths

À la demande des organisateurs du SDIS, nous avons pris en charge les sujets du pré-concours en français et maths, sa surveillance et la correction des épreuves. Sur 20 candidats, les pompiers en ont sélectionné dix. Il y a eu ensuite trois abandons.

Nous assurons maintenant la formation jusqu'aux vacances d'été, en français et en maths, tous les mercredis après-midi, à raison de 1 h 30 pour chaque discipline. Le centre social nous accueille et prend en charge la gestion matérielle. Les pompiers encadrent les candidats le matin pour une préparation aux épreuves orales et physiques.

Sept candidats, huit bénévoles

Ils sont deux filles et cinq garçons qui viennent de Pont-Saint-Esprit, d'Uzès et de Bagnols-sur-Cèze. Nous sommes trois formateurs en présence pour chaque discipline. Nous faisons un roulement en maths, où nous sommes cinq à intervenir. Huit membres d'AGIRabcd30 participent donc à cette action.

Jean-Luc Guitard

Madagascar



A l'école de couture et broderie, jeunes malgaches passionnés par ces métiers.

Photo Père Amyot d'Inville

Notre délégation intervient au foyer de Tanjomoha ; ce foyer donne une chance aux handicapés délaissés par leur propre famille et laissés pour compte de la société.

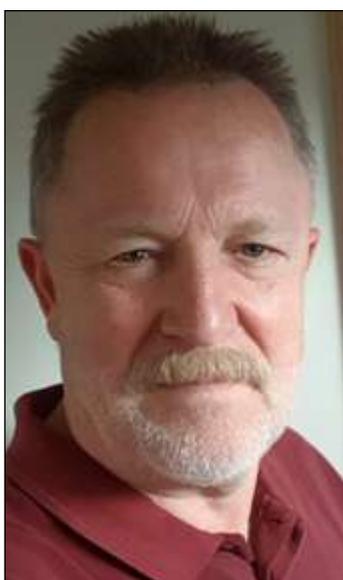
Le centre les héberge, les fait opérer si nécessaire, et leur apporte les

soins et prothèses nécessaires : ils retrouvent accès à une vie sociale.

Le foyer forme à des métiers que l'on peut exercer de manière indépendante. Il aide aussi en fournissant le matériel nécessaire à l'exercice de ces métiers : menuiserie, couture, broderie, botterie pour handicapés et agriculture. Les plus doués suivent un enseignement général les amenant jusqu'à la faculté.

Marc Demeulemeester : « Créer de nouvelles antennes dans le Nord »

Nouveau délégué du Nord, Marc Demeulemeester, ancien proviseur de lycée à l'étranger, voudrait insuffler avec son équipe une nouvelle dynamique à la région. Feuille de route.



Marc Demeulemeester

Depuis quand êtes-vous membre d'AGIRabcd, et quelle est la spécificité de votre délégation ?

Je suis entré dans l'association en 2017, je suis délégué depuis le 1^{er} avril. Nous sommes une petite délégation, une trentaine, qui fonctionne bien, mais qui n'est pas représentative du potentiel de la région. Nous faisons principalement de l'alphabétisation en centre social, du parrainage en mission locale.

Quel était votre parcours professionnel avant d'arriver à l'association ?

J'ai fait une partie de ma carrière à l'étranger, dans la coopération, en travaillant pour l'AEFE (Agence pour l'enseignement français à l'étranger), comme proviseur dans un lycée d'Alger, puis de Dakar. Le contact avec d'autres cultures donne une certaine force, mais c'est à Lille que j'ai mes racines.

Comment envisagez-vous de faire évoluer la délégation Nord ?

J'aimerais décliner de nouvelles missions en m'appuyant sur l'existant : ouvrir de nouvelles antennes, à Dunkerque, Valenciennes, développer également la communication. Nous devons bientôt signer une convention avec une association qui s'occupe des migrants, c'est un gros chantier. Parallèlement au parrainage, il s'agirait de faire du mentorat pour accompagner des gens prêts à l'emploi, quel que soit leur âge, les aider à faire valoir leurs compétences. Il y a un énorme gâchis d'expériences en France. Je visite en ce moment les centres sociaux : la demande est importante et dépasse le secteur de l'alphabétisation. Mais j'arrive juste, je m'imprègne de ce qui se passe. Je ne suis pas le docteur Miracle, je reste humble. Il faut créer une nouvelle dynamique avec les adhérents, ce sont eux qui font la délégation.

Propos recueillis par Natalie Lhoste - Paris-Petite Couronne



France - « 1 jeune, 1 solution »

Un appel à projet pour un plan de développement du mentorat en France vient en appui au plan « 1 jeune, 1 solution » lancé en 2020 et mobilise le réseau des Missions locales.

Daniel Coste - PPC
insertion.agirabcd@gmail.com

France - Benevolt

AGIRabcd a conclu un accord avec Benevolt, qui propose un service de recherche de bénévoles par internet. 28 délégations ont accepté de participer à l'expérience conclue pour une année.

Raymond Gobé - PPC
<http://www.benevolt.fr>

69 - Objectif Réussir Apprentissage (ORA)

ORA perdurera au-delà de la durée prévue par Evolyou, programme européen émanant d'Erasmus+. AGIRabcd, OTECI et ECTI se sont entendus sur ce prolongement.

Didier Martin

17 - Compagnons du Devoir

AGIRabcd intervient auprès des Compagnons du Devoir de La Rochelle. Les apprentis réalisent avec leur smartphone, de la prise de vue au montage, une vidéo pour présenter leur activité professionnelle... ou pour tout autre projet.

Jean Philippe Verdu

41 - Dotation Orange

La Fondation Orange a mis à disposition 12 PC portables au bénéfice de jeunes mineurs non accompagnés, hébergés par La Sauvegarde 37.

Denis Blanchon

28 - Numérique et seniors

L'antenne de Châteaudun a signé avec la Maison départementale de l'Autonomie, la MDA28, une convention pour mettre en œuvre, dans les villages, des actions de formation « Numérique seniors » sur deux niveaux, débutant et perfectionnement. Le flyer de cette action a été réalisé par un auto-entrepreneur parrainé par un adhérent de Châteaudun, en partenariat avec une couveuse d'entreprise eurélienne. Le groupe prépare ses futures interventions : il vient de s'équiper de 11 ordinateurs portables.

28 - Accompagnement

Depuis janvier 2021, nous comptons deux nouvelles adhérentes actives et un nouvel adhérent associé qui, à 23 ans, est notre benjamin. Etudiant en 5^e année d'école d'ingénieur et en stage à Chartres, il nous a contactés via notre blog et accompagne deux jeunes Maliens de 17 et 18 ans dans leur alphabétisation.

M.J. Seban



35 - Stratégie

L'équip'com d'Ille-et-Vilaine, composée de 4 animateurs et de 3 bénévoles, s'est réunie le 13 avril en visioconférence. Nous mettrons en place une stratégie pour continuer à recevoir de nouveaux bénévoles privés actuellement de permanences puisque notre bureau de Rennes ne peut toujours pas recevoir du public.

35 - Pourparlers

Une convention avec le collège du Landry à Rennes est en pourparlers. Il s'agit d'aider des jeunes qui arrivent des DOM-TOM, principalement de Mayotte et qui n'entrent pas dans les dispositifs mis à disposition par l'Education Nationale. Affaire à suivre... Mais il va falloir des bénévoles !

35 - Numérique et apprentissage

Les ateliers se sont poursuivis en visio pendant les confinements et par manque de salles à Rennes métropole. Le présentiel est toujours privilégié à Rennes-Maurepas et à Betton. Les bénévoles veulent installer le numérique comme outil complémentaire dans les apprentissages. Pour une meilleure organisation, un nouvel abonnement « zoom » vient d'être pris par la délégation.

35 - Partenariat à Bruz

La nouvelle équipe municipale de Bruz souhaite élargir notre partenariat qui ne concerne pour l'instant que la Plume, notamment dans le domaine du soutien scolaire aux primaires. Elle a commencé par augmenter la participation annuelle... Bon début!»

Françoise Gaudin



BOITE À OUTILS DE COMMUNICATION

N'oubliez pas : un complément d'information, une demande d'explication, une mise en contact avec un auteur, une suggestion d'application pour AGIRabcd, une proposition de sujet : denism.levaillant@gmail.com.

La Télé Et si vous passez à la télé ...

Les conseils de Julien Bigard, journaliste économique
au 20 heures de France TV.



Julien Bigard

Ça dépend si c'est en plateau ou en interview. Mais il faut faire passer ton idée ou ta position dans un temps court : 15 à 25 secondes maxi. Éviter les acronymes, le jargon technique : il faut que Mme Michu, au fond de l'Auvergne, te comprenne. Il faut être amusant, caricatural même, pour que l'on retienne ton propos plutôt que celui des autres : il faut que tu remportes le débat. Éviter les réponses en tiroirs et les digressions. Les téléspectateurs font autre chose en regardant la TV : avec des réponses trop longues, ils ne comprennent rien, on les perd. Ne pas hésiter à surjouer, parler fort, sortir de la boîte : la télé, c'est la comedia dell'arte. Et articuler, utiliser le geste. Il faut parler d'une anomalie, d'une injustice, de quelque chose de « concernant » - mot magique - qui s'adresse à tout le monde, que l'on puisse se dire : « Tiens, c'est comme moi. »

*Les politiques
l'ont bien compris !*

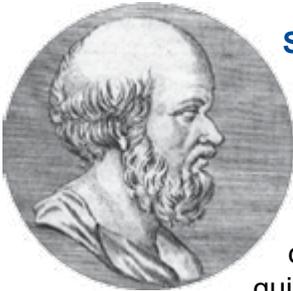
*Ils sont calibrés
à 15 secondes. Et dans
une réponse sur deux,
il y a une métaphore.
C'est automatique :
tu mets une pièce
et tu as ta réponse
punchy.*

Recueilli par Philippe Décot



Science & dromadaires

Comment a été calculée pour la première fois la circonférence de la Terre ? Élémentaire, mon cher Ératosthène !



Si vous connaissez des « terreplatistes » (qui croient que la Terre est plate), vous pouvez essayer de les convaincre avec ce qui suit, mais sans trop

d'espoir...

Ce n'est pas d'hier que nous savons que la Terre est sphérique. Au VI^e siècle avant J.-C., les savants grecs le supposaient déjà. Ombre circulaire de la Terre sur la Lune lors des éclipses, courbure de l'horizon vue d'un sommet : autant d'indices.

Arrive Ératosthène (III^e siècle avant J.C.)

Une grosse tête venue de Cyrène (Libye) : astronome, mathématicien, géographe (inventeur du mot géographie!), philosophe, grammairien et directeur de la grande bibliothèque d'Alexandrie. Il observe qu'à Syène (aujourd'hui Assouan), sur le tropique du Cancer, à midi, le jour du solstice d'été, il n'y a pas d'ombre au fond d'un puits : il en déduit que le Soleil est à la verticale du lieu et que ses rayons passent par le centre de la Terre.

Pendant ce temps à Alexandrie...

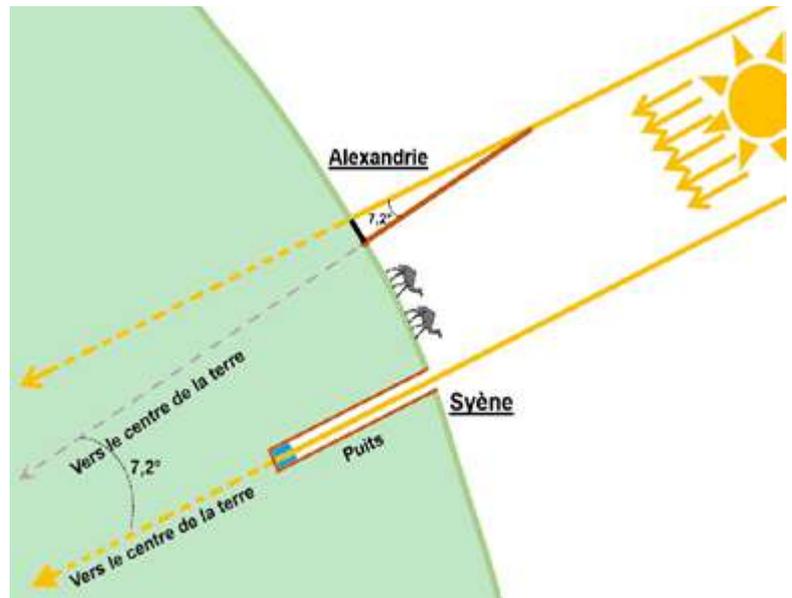
Au même moment, à Alexandrie, un obélisque (ou un bâton vertical) a une ombre. Après avoir mesuré l'angle de celle-ci, il en déduit - merci Thalès - la valeur de la portion d'arc terrestre entre ces deux cités (un $1/50^{\circ}$ de circonférence soit $7,2^{\circ}$).

Ératosthène fait deux hypothèses

Une : la terre est sphérique.

Deux : le Soleil est très loin de la Terre, on peut considérer que ses rayons sont parallèles.

Mesurer et calculer !



Il ne lui reste plus qu'à mesurer la distance entre Alexandrie et Syène. C'est là qu'interviennent les bématistes*. Résultat : 5 000 stades. Et voilà la circonférence de la Terre : $5\,000 \times 50 = 250\,000$ stades soit environ 39 400 km ! La mesure actuelle est de 39 940 kilomètres au méridien. Moins de 2% d'erreur ! Bel exemple de démarche scientifique, chapeau Ératosthène !

Maxime Jacquet

Les bématistes : Ce sont des arpenteurs qui... arpentent d'un pas régulier afin de mesurer les distances. Dans notre cas, le pas régulier des dromadaires aurait été utilisé : rien ne perturbe l'avance imperturbable de la caravane, pas même un aboiement...

AGIRabcd

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique. 40 rue Letort - 75018 Paris - 01 47 70 18 90. Contact : nwlagir@gmail.com - 06 01 74 13 26.

Directeur de la publication : Jean Pédelaborde. **Rédacteur en chef** : Philippe Décot. **Webmestre** : Pierre Valersteinas.

Rédaction : Maryvonne Soudy, François Le Guennec, Jacqueline Pria, Anne-Marie Bardi, Philippe Décot, Jean Pédelaborde, Patrick Bouillon-Carré, Sylvie Cazade, Bernard Pria, Jean-Claude Fauré, Jacques Coudray, Kriss Jauze, Daniel Guérin, Emeline Blandin, Catherine Remaury, Marie Aghina, Jean-Luc Guitard, Natalie Lhoste, Daniel Coste, Raymond Gobé, Didier Martin, Jean-Philippe Verdu, Denis Blanchon, Marie-José Seban, Françoise Gaudin, Maxime Jacquet, Gérard Bacquet. **Crédits photos** : Daniel Guérin, Jacques Coudray, Emeline Blandin, E2C, Philippe Pouliquen, Maxime Jacquet. **Mise en page** : Yvette Béchu. **Iconographie** : Marie Aghina.